

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin	30 F
Abonnement France	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

NICOLAS Jean-P. — <i>Eusphalerum (Abinothum) Coiffaiti</i> , espèce nouvelle des Pyrénées françaises (Col. Staph.)	71
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite)	73
LEBRETON Ph. — Compte rendu ornithologique annuel de l'automne 1971 à l'été 1972 dans la région Rhône-Alpes (suite)	79
PÉRICART J. — Croissance industrielle, énergie nucléaire et nature : libre propos. (Supplément au bulletin mensuel)	XVII

PARTIE SCIENTIFIQUE

EUSPHALERUM (ABINOTHUM) COIFFAITI, ESPECE NOUVELLE DES PYRENEES FRANÇAISES (COL. STAPH.)

par Jean-P. NICOLAS.

La nouvelle espèce d'*Eusphalerum* que nous décrivons ci-dessous, est dédiée à M. H. COIFFAIT. Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte de marquer notre reconnaissance à un spécialiste dont les travaux ont permis une étude convenable de ce genre difficile ; au surplus, H. COIFFAIT a bien voulu nous confirmer la nouveauté de cet insecte dont l'holotype lui a été soumis.

***Eusphalerum (Abinothum) Coiffaiti* n. sp.**

♂. *Holotype* : Pyrénées-Atlantiques, Gourette, Pènes Blanques, vers 2 450 m., 3-VIII-69. J.-P. NICOLAS leg. ; dans notre collection.

Paratype : même département, versant Nord du Pic de Jaout, 24-VIII-68. M. POURTOY leg. ; dans la collection POURTOY.

Très voisin d'*E. anale* Er. dont il a la taille, la forme générale, la ponctuation et la coloration d'ensemble, et dont il n'est peut-être pas séparable avec certitude par l'examen externe¹ ; il nous paraît oiseux de ce fait, de procéder ici à sa description méthodique. Signalons simplement que chez les deux ♂♂ qui nous sont connus, l'extrémité de l'abdomen est plus sombre que chez *anale* et que leurs antennes sont enfumées, mais sans que ces particularités puissent constituer des critères nets de séparation entre les deux espèces². Le seul caractère indiquant de façon péremptoire l'indépendance spécifique d'*E. Coiffaiti* réside dans l'édéage qui, vu par dessous, est plus brusquement rétréci-acuminé, qui apparaît subparallèle dans sa partie basale, et surtout dont le sac interne est muni d'une volumineuse pièce copulatrice totalement inexistante chez *anale* (voir fig.) ; aucune espèce décrite dans le genre ne possède du reste d'armature de forme comparable. Les paramères sont plus grêles que chez *anale*.

Signalons que chez le paratype le pronotum est nettement plus étroit et plus convexe que chez l'holotype ; ces différences sont probablement d'importance minime et imputables à la variabilité intraspécifique, car nous avons souvent constaté de très sensibles variations dans la forme de ce segment dans le genre, chez des individus de même espèce, même pris ensemble dans la même localité. L'édéage du paratype est identique à celui de l'holotype.

1. Le ♂ d'*E. Coiffaiti* ne nous est connu que par le type et par le paratype. Il est possible qu'une étude portant sur une série permettrait de trouver des différences externes entre lui et *anale* qui soient d'une constance acceptable ; faute de matériel, nous préférons ne pas indiquer celles que nous avons observées sur ces deux sujets et qui risquent de ne présenter aucune valeur générale. Quant à la ♀ que nous décrivons plus loin, nous devons avouer ne pas avoir positivement constaté son accouplement avec l'holotype auquel nous la réunissons et qui a été capturé avec elle ; c'est le seul exemplaire que nous connaissons ; les chances d'une attribution erronée nous semblent toutefois très faibles.

2. Un abondant matériel d'*anale* des Alpes et du Massif Central nous a été aimablement communiqué par notre Collègue M. POURTOY que nous remercions bien vivement pour son amicale coopération.

♀. *Allotype*. Mêmes provenance et date de capture que l'holotype : même collection.

Compte tenu de la légère réserve exprimée dans la note infrapaginale 1), la ♀ d'*E. Coiffaiti* se distingue de celle d'*anale* par ses élytres proportionnellement plus courts et à extrémités beaucoup moins longuement acuminées ; même analogie avec *anale* que chez le ♂ en ce qui concerne le reste des caractères externes. (Voir fig.).

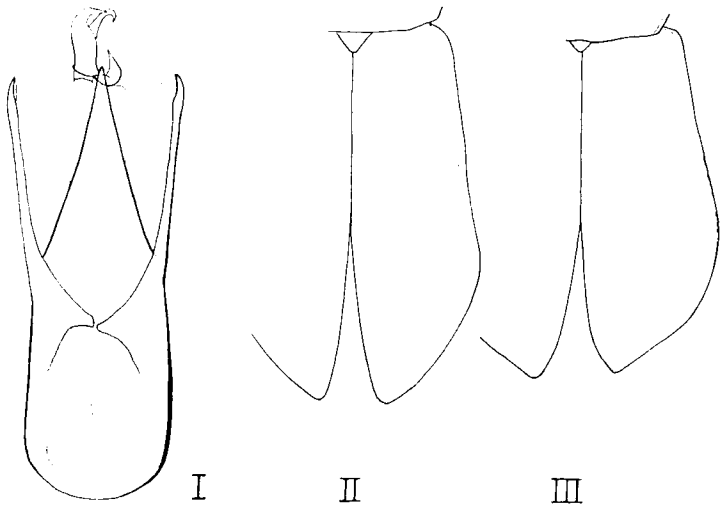


Figure I: *Eusphalerum Coiffaiti*, holotype, édéage face ventrale. La pièce copulatrice, qui fait saillie sur cette préparation, est située chez le paratype, dont l'édéage est au repos, au niveau des apophyses basales internes des paramères. — Fig. II: *E. anale* Er. ♀, contour élytral. — Fig. III: *E. Coiffaiti* ♀, id.

On pourra légitimement s'étonner de la faiblesse numérique du matériel dont nous disposons, les *Eusphalerum* étant habituellement abondants dans les stations qu'ils habitent. De fait, nous pensons nous-mêmes que cette rareté n'est qu'apparente, et nous nous expliquons notre insuccès dans plusieurs tentatives pour le récolter en nombre, en premier lieu, par des conditions atmosphériques défavorables lors de la plupart de ces tentatives, et également par le fait que nos recherches ont porté d'abord à une altitude peut-être trop élevée (sur les lieux de capture du couple typique). Ce dernier point nous est suggéré par l'altitude bien inférieure à laquelle le paratype a été capturé au Jaout. Au surplus, à une altitude moyenne, le mois de juillet paraît a priori le plus favorable ; c'est donc en tenant compte de ces deux éléments (altitude et date) que la recherche d'*E. Coiffaiti* aurait peut-être le plus de chances d'aboutir à de meilleurs résultats.

Nous croyons utile enfin de signaler que nous n'avons vu aucun *E. anale* Er. des Pyrénées, et que du fait de la grande ressemblance externe des deux espèces, il serait prudent de contrôler systématiquement l'identité des exemplaires pyrénéens attribués à *anale*, et de préciser la répartition respective de ces deux *Eusphalerum*.